

L'ETINCELLE

Publiée par un groupe de militants ouvriers du 14^{ème} arr. DECEMBRE 1963

IL N'EST PAS DE SAUVEUR SUPREME

L'assassinat d'un homme politique a rarement provoqué une telle émotion dans le monde.

Le visage, la jeunesse et l'activité de Kennedy, ne peuvent, seuls, expliquer cette émotion.

Une grande partie du monde avait tendance à voir dans les Etats-Unis, le prototype d'une société démocratique en perfectionnement continu.

La balle qui a tué Kennedy a ravagé aussi ces illusions; et les circonstances du crime ont accru l'ampleur du ravage.

-Témoins introuvables -flics corrompus -maquereaux amis des policiers... etc Le monde écoeuré a vu surgir un tableau véridique qui ressemble plus aux romans policiers qu'aux discours du président Kennedy.

Mais une autre part de l'émotion provient de ce que certains hommes ont été placés sur un piédestal démesuré. On entend, on lit : "C'était l'homme de la paix"... "Depuis Lincoln, il fut le seul président qui agit pour les noirs"

En fait, Kennedy menait la politique qui convenait alors, à la majeure partie du capital américain. Politique prudente, certes, mais politique de classe tout de même.

Tenant compte de la situation mondiale, il n'a pas envahi Cuba, mais ses services ont tout fait pour faciliter la tâche des mercenaires qui multiplient les agressions contre Cuba.

Il a cessé d'expédier des avions-espions au dessus de l'URSS, du jour où la DCA de ce pays fit ses preuves, mais il a continué les raids d'espionnages au dessus de la Chine.

Quant à la question des noirs ? S'est on demandé pourquoi il s'en occupa, alors que, par exemple, le super-démocrate Roosevelt ne s'en était pas inquiété ? La réponse est simple. Kennedy s'en occupa du jour où les noirs n'acceptèrent plus les humiliations en silence.

Kennedy s'en préoccupa lorsque le grand combat libérateur des peuples gagna l'Afrique et qu'il devint délicat, pour la bourgeoisie américaine de s'engager dans n'importe quel conflit, avec la perspective d'avoir contre elle tous les peuples ex-coloniaux, et des millions d'adversaires au cœur même du pays.

La vérité historique ne ressemble pas aux images d'Epinal. Le capitalisme yankee donne tout pouvoir au président de faire un coup de force à Saïgon ou au Vénézuéla, mais il ne lui permet même pas de balayer devant sa propre porte, à deux pas, au Texas.

Le sort de l'humanité ne dépend pas d'un super-man, mais de la conscience et de la combativité des travailleurs. Déjà, en 1936, à propos des congés payés, la signature du président est venue APRES la lutte ouvrière.

Et aux USA 500.000 travailleurs noirs avaient parlé AVANT le président.

Laissons donc aux vieilles dames, le culte des sauveurs suprêmes.

Prenons en main notre propre destin et disons avec les guérilleros cubains "Le seul héros, c'est le peuple".

=====

LES TRAVAILLEURS DE L'USINE RENAULT

ont sorti en 1963 une moyenne mensuelle de 60.656 voitures, soit 12.286 de plus par mois, que l'année précédente.

La production moyenne mensuelle a augmenté de 3,06 fois depuis 1955, et la productivité de 2,17 fois.

La moyenne annuelle de véhicules produits par chaque travailleur est passée de 4,85 en 1955 à 10,53 en 1962.

Et de 1955 à 1962 Qu'est ce que travailleurs ont eu de plus ?

De Gaulle et La viande attendrie

Les délégués ouvriers n'assisteront pas, en compagnie du patronat, à la cérémonie de remise des médailles. Et c'est bien ainsi. La Direction déplore, paraît-il cette attitude, mais l'important est que tous les ouvriers la comprennent.

Les délégués ont pour tâche d'exposer à la Direction les revendications des ouvriers. Ils doivent s'acquitter de cette tâche avec correction et fermeté. C'est tout.

L'actualité a prouvé que les théories patronales sur "L'association capital-travail" ne sont que pure hypocrisie pour duper les naïfs lors des élections.

Dans les faits, les réclamations des délégués ne sont prises en considération que lorsqu'il s'agit de créer de meilleures conditions pour la production. Mais, quand les délégués défendent un gars injustement sanctionné, quand ils réclament une mesure qui avantagerait un jeune, un conscrit ou un vieux travailleur, la réponse est "NON", 95 fois sur cent.

Dans un tel système, un délégué honnête ne peut choquer son verre contre celui d'un homme qui médite parfois de le coller à la porte à la première occasion. Ce serait une hypocrisie que chaque travailleur réprouverait tôt ou tard.

Les délégués n'ont pas besoin de cérémonie pour prouver leur franche camaraderie aux vieux ouvriers.

Mais, aux autorités qui envisagent de déboucher une bouteille, les salariés répondent : "Débouchez donc plutôt votre sac à secrets, et exposez enfin clairement vos projets concernant l'avenir de l'usine de Paris et de son personnel"

C'EST CELA LA DEMOCRATIE.

La Commission exécutive de la section syndicale CGT-Renault, a organisé dans l'équipe B du département 37, une consultation écrite au sujet des moyens d'obtenir satisfaction sur les revendications.

64 % DES VOIX SE SONT PRONONCÉES POUR LA GREVE A L'ECHELLE NATIONALE CONTRE 5 % POUR LA GREVE TOURNANTE.

A quand une pareille consultation dans toutes les entreprises du pays ?

Espérons que le nouveau système de la cantine apportera de bons repas, mais regrettons que la Direction ait profité de la circonstance pour léser le personnel de service.

Il out été fort possible de maintenir à ce personnel les divers avantages acquis. Cela dépendait uniquement de la Direction puisqu'elle continue à être partie prenante dans les frais de restaurant.

Et cela n'aurait pas coûté le 1/10ème des frais occasionnés par les petites expériences qui se poursuivent, à batons rompus, sur le Transpilote.

O U V A L ' A R G E N T ?

Au Congrès de l'Union Fédéraliste Mondiale Mr Robert Buron a déclaré :

"Les sommes totales investies depuis 15 ans pour l'aide financière aux pays du "Tiers Monde" sont exactement égales à 80 % des sommes perdues par ces pays en raison de la diminution des cours des matières premières"

Que signifie cette phrase qui vient d'être confirmée par diverses déclarations au Brésil et en Argentine ?

Elle signifie que si les capitalistes achetaient, hier, une certaine quantité de minerai, pour la somme de 1 million de frs à un pays ex-colonie, ces capitalistes ne le paient plus que 500.000 frs. Par contre, l'Etat bourgeois avance, à titre de consolation, au pays ex-colonie, une somme de 400.000 frs, qu'il prend bien sûr, dans la poche des contribuables.

Au total, le pays ex-colonie perd 100.000 frs Les contribuables du pays capitaliste perdent 400.000 frs. Et les capitalistes sont seuls à gagner du minerai payé à vil prix. Après cela, il faut le fier culot de Mendès-France pour oser déclarer à l'Indes :

"La France (Celle des capitalistes naturellement. NDLR) est l'alliée naturelle des pays sous-développés"

(LE MONDE . 30-II-63)